

de mortalité au Canada pour 1974, selon la Liste abrégée internationale (Classification internationale des maladies, 8<sup>e</sup> révision). Des 166,794 décès survenus en 1974, 82,141, soit plus de 49%, étaient dus aux maladies cardio-vasculaires, c'est-à-dire aux maladies du cœur et de l'appareil circulatoire. Le cancer figurait pour 33,751 décès, soit 20.2%, les accidents pour 12,945 ou 7.8%, et les maladies de l'appareil respiratoire pour 10,911 ou 6.5%. Regroupées, ces causes ont provoqué 139,748 décès, soit 83.8% du total.

La proportion de personnes âgées par rapport à l'ensemble de la population n'a cessé d'augmenter ces dernières années. Par conséquent, le cancer et les maladies cardio-vasculaires interviennent pour une plus grande part de décès qu'auparavant. Par contre, les décès d'enfants et de jeunes adultes provoqués par des maladies telles que la pneumonie et la tuberculose ont considérablement diminué.

Le tableau 4.42 montre que les principales causes de mortalité infantile sont très différentes des principales causes de décès à des âges plus avancés. Les accidents sont la première cause de décès chez les hommes de 1 à 44 ans. Chez les hommes âgés, la majorité des décès est attribuable aux maladies cardio-vasculaires ou au cancer.

Les accidents sont également la principale cause de mortalité chez les filles, tandis que le cancer est la principale cause de décès chez les femmes d'âges jeunes et moyens. Les maladies cardio-vasculaires et le cancer, dans cet ordre, sont les principales causes de décès chez les femmes âgées.

#### 4.7.2 Mortalité infantile

Le tableau 4.43 montre que la mortalité chez les enfants en bas âge (moins d'un an) des deux sexes a diminué de plus de 60% depuis 1951. Par exemple, si le taux de mortalité de 1951 était demeuré stationnaire jusqu'en 1974, il y aurait eu cette année-là 13,307 décès d'enfants en bas âge, au lieu de 5,192. Ce progrès est attribuable à bien des facteurs, notamment à l'amélioration des soins prénatals et postnatals ainsi que des conditions d'hygiène, l'usage d'antibiotiques et le relèvement du niveau de vie. Ces dernières années également, les femmes d'âges plus avancés, chez qui le risque est très élevé, ont mis moins d'enfants au monde.

Au niveau des provinces, en 1974, les taux de mortalité pour les enfants en bas âge des deux sexes s'échelonnaient entre 13.4 (Ontario) et 20.7 (Saskatchewan); les taux des Territoires du Nord-Ouest étaient beaucoup plus élevés. Pour l'ensemble du Canada, le taux était de 15.0, le plus faible jamais enregistré, et la plupart des provinces ont connu les taux les plus faibles de leur histoire (tableau 4.43).

Ces dernières années, le taux de mortalité infantile chez les garçons au Canada était de 20 à 25% plus élevé que le taux correspondant chez les filles. Sur 1,000 garçons nés vivants au Canada en 1974, 16.6 sont morts avant d'avoir atteint un an, tandis que pour 1,000 filles nées vivantes, 13.4 seulement sont mortes durant la première année. Par conséquent, bien qu'il naisse environ 1,058 garçons pour 1,000 filles, le niveau plus élevé de la mortalité infantile chez les garçons réduit dans une certaine mesure l'excédent au cours de la première année.

**Age au décès.** Ainsi que l'indique le tableau 4.44, sur les 5,192 enfants en bas âge qui sont décédés en 1974 au cours de leur première année, 3,506, soit près de 68%, sont décédés durant les quatre premières semaines, c'est-à-dire durant la période «néonatale»; 2,033 décès néonataux, soit environ 58% se sont produits la première journée et 3,069, soit 87.5%, la première semaine. Les décès qui surviennent durant la période néonatale sont causés surtout par des troubles liés à la grossesse, à l'accouchement ou à des malformations congénitales. Comme dans le cas du taux de mortalité infantile, le taux de mortalité néonatale au Canada a diminué de moitié entre 1951 et 1974, tombant de 22.6 à 10.1; toutes les provinces ont fait des progrès considérables (voir le tableau 4.43).